

JARDINS PARTAGÉS ET RECHERCHE PARTICIPATIVE

Avec Hélène Guétat, présidente de l'association REVEAS et enseignante en sociologie de l'agriculture

« J'interviens aujourd'hui moins au nom de l'association REVEAS qu'en tant qu'enseignante-chercheuse en sociologie de l'agriculture. Je participe actuellement à un programme de recherche intitulé CO-CULTURE, mené en partenariat avec des collègues en agronomie et en biologie des plantes.

Le projet s'intéresse à un sujet encore peu exploré : les associations de cultures potagères.

En grande culture (céréales, oléagineux, etc.), les associations de cultures sont bien documentées. Mais dans le domaine du maraîchage et des jardins partagés, les recherches restent limitées.

CO-CULTURE est donc un programme de recherche-action participative, qui associe à la fois des scientifiques, des maraîchers et des jardiniers.

Le projet s'appuie sur un réseau d'environ 90 jardiniers, principalement dans la région de Toulouse, notamment au sein du réseau Agriville, et il explore les interactions entre trois dimensions :

1. Les associations de cultures potagères, c'est-à-dire la manière dont certaines plantes cohabitent et se renforcent mutuellement ;
2. Les sols et leur fertilité, avec un travail poussé sur le microbiote des plantes ;
3. Les pratiques et motivations sociales des jardiniers, étudiées à travers les sciences humaines et sociales.

Côté sciences sociales, nous analysons des questions comme :

- Qu'est-ce qui motive les jardiniers à pratiquer les associations de cultures ?
- Quels sont les freins ou les difficultés (charge de travail, transmission, savoirs, etc.) ?
- Comment ces pratiques favorisent-elles la coopération ou la convivialité dans les jardins collectifs ?

Je co-encadre d'ailleurs une thèse en sociologie sur ce sujet, qui s'appuie sur les terrains de recherche du projet CO-CULTURE.

Ce projet a aussi une dimension culturelle et artistique forte. Nous travaillons avec des artistes, des danseurs et des cuisiniers pour diffuser autrement les connaissances issues de la recherche scientifique.

Des événements publics sont ainsi organisés dans plusieurs jardins partenaires : spectacles vivants, performances culinaires, ou rencontres artistiques autour du végétal.

Par exemple, il y a quinze jours, un événement culinaire a eu lieu au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, avec des artistes et cuisiniers, pour explorer les liens entre alimentation, biodiversité et culture.

Nous prévoyons également, à la rentrée prochaine, un grand rendez-vous culturel en septembre, qui rassemblera jardiniers, chercheurs et artistes dans plusieurs jardins expérimentaux du projet.

Enfin, j'en profite pour lancer un appel : le programme CO-CULTURE recherche encore de nouveaux jardiniers et maraîchers volontaires pour participer au protocole scientifique.

L'idée est d'enrichir la diversité des contextes étudiés — pourquoi pas ici, en Ariège, dans le réseau des jardins et vergers partagés.

C'est une belle initiative, à la croisée des sciences, de la participation citoyenne et de la création artistique, qui montre combien les jardins peuvent être des espaces de connaissance et d'innovation collective. »

Pour celles et ceux qui souhaitent en savoir plus, toutes les informations sont disponibles en ligne en recherchant "Projet CO-CULTURE".